

Au CNAM, c'est la rentrée !

Rencontre avec les conseillères

C'est le lycée Lucie-Aubrac qui accueille, depuis un an, l'antenne pantinoise du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), figurant parmi les 15 centres d'Ile-de-France. **L'objectif commun est de permettre à chacun de se former tout au long de sa vie.** Ouvert aux adultes – salariés ou non –, il propose des formations à partir du niveau bac. À Pantin, l'éventail va des ressources humaines à l'informatique en passant par la programmation de sites web. Bingo ! C'est exactement celle qui me changerait la vie.

Tiphaine Cario

A l'étage du bâtiment A, plusieurs personnes sortent du bureau d'information du CNAM : c'est l'heure de la rentrée et des portes ouvertes. Je suis accueillie par les deux conseillères de l'antenne pantinoise, Emilie Tissier et Sophie Petremann, également gestionnaire du centre, avec qui je débute l'entretien d'accompagnement. En guise de préambule, j'expose rapidement mon projet : j'ai envie de changer de métier et de devenir développeuse web. Loin d'être surprise, Sophie Petremann me rassure : « Un tiers des personnes que nous



accueillons ont envie de se reconverter. En plus, c'est un domaine où il y a beaucoup de débouchés », explique-t-elle. Après toute une série de questions sur mon parcours professionnel, la conseillère m'oriente vers une certification et non une formation diplômante. N'ayant aucune expérience dans le secteur, je dois commencer par les bases et effectuer un stage de trois mois en fin de formation. Passé ce

« Un tiers des personnes que nous accueillons ont envie de se reconverter »

préambule, elle m'explique le fonctionnement du CNAM à l'aide de différentes brochures : calendrier des cours et des examens, unités d'enseignements, etc. Sachant que je suis salariée, elle me conseille de m'inscrire à trois unités par semestre, soit 9 heures de cours par semaine. Pas plus ! Ensemble, nous regardons sur le site Internet du CNAM dans quels centres sont dispensées celles qui m'inté-

Conseillère, mode d'emploi Émilie Tissier, conseillère de formation depuis 2 ans

Au centre de Pantin, nous accueillons une vingtaine de personnes par jour. Notre rôle est de les accompagner dans leurs démarches, du début jusqu'à la fin, et de proposer un parcours de formation le plus adapté possible. Comme un référent ! Certaines personnes sont un peu perdues, d'autres savent exactement vers où aller – le travail de suivi n'est jamais le même. C'est très enrichissant !



12 salles de cours, certaines équipées d'ordinateurs, attendent les élèves.



ressent. À Pantin, l'une des unités a lieu le samedi matin, les autres, le soir : « Il est possible de suivre ces cours dans d'autres centres si les horaires ne vous conviennent pas ou même à distance via Internet. » En remplissant le dossier d'inscription, nous abordons le sujet épineux du financement et du fonctionnement du CPF, le compte personnel de formation. Après 45 minutes d'entretien, je jette un coup d'œil dans l'une des 12 salles de cours : quinze ordinateurs attendent de pied

ferme les futurs auditeurs. La sonnerie retentit. Il ne me reste plus qu'à attendre le SMS qui m'avertira du début des cours !

Paroles



● **Geneviève Delor, directrice des antennes de Pantin, Créteil et Noisy**

C'est un plus pour nous d'avoir investi les locaux du lycée Lucie-Aubrac. L'année dernière, nous avons été

très bien accueillis par tout le personnel : la collaboration se passe de manière intelligente. De plus, le lycée est situé près du métro : c'est important pour nous d'être une antenne de proximité. Le centre de Pantin, où nous accompagnons environ 500 personnes, présente certaines spécificités : nous avons mis en place des partenariats avec des écoles pour des formations en alternance et travaillons avec Est Ensemble.

● **Grégory Rouchon suit une licence en commerce international**



Depuis deux ans, je prépare à Pantin une licence de commerce international – soit deux cours du soir par semaine. Quand on travaille à côté, c'est important de bien gérer son planning et de connaître ses limites. J'ai décidé de reprendre mes études – je m'étais arrêté au BTS – car je voudrais évoluer comme attaché commercial. Actuellement, je suis vendeur dans une boutique de luxe mais cela ne me convient plus.

INFOS

● **CNAM Pantin**

Lycée Lucie-Aubrac, 51 rue Victor-Hugo
☎ 01 41 71 34 92

Permanences : du **lundi** au **vendredi**, de **10.00-19.00**, **samedi**, de **9.00 à 12.00** ; sans rendez-vous

Prochaine réunion d'information : le **15 octobre** de **10.00 à 12.00**

<http://www.cnam-idf.fr/centres-de-formation/pantin>

Début des cours du premier semestre : à partir du **26 septembre**

Cours le soir, le **samedi matin** ou à distance
Tarifs individuels : 150 € de droits de base + 56 € pour 33 heures de formation

La 4^e édition d'Emergences au CND !

Une vitrine du design et des métiers d'art

Quatre jours de salon, une centaine d'exposants, un lieu de 2000 m² : **bienvenue à Emergences, métiers d'art et design, nouvelle appellation de la Biennale Déco & Création d'art.**

Organisé par Est ensemble, le salon, dont l'édition 2014 avait attiré 7000 visiteurs, réinvestit les murs du Centre national de la danse pour présenter la scène actuelle du design et de l'artisanat. Un grand rendez-vous artistique mêlant expos, workshops et conférences.

Tiphaine Cariou

Cette exposition-vente est l'occasion pour les professionnels comme pour le grand public, de découvrir l'actualité des métiers d'art et les grandes tendances du design contemporain. Elle réunit les talents de la création textile et des objets de mode, du design luminaire et du mobilier, de la céramique ou des bijoux, créant ainsi un dialogue artistique au fil des plateaux. La scénographie du salon a été créée, à l'instar des éditions précédentes, par la designeuse Véronique Maire qui a imaginé un univers tout en douceur à partir de matériaux récupérés par La Réserve des arts. Une centaine d'exposants qui illustrent la vitalité artistique du territoire mais aussi de Pantin, qui portait le projet jusqu'en 2010. Dans une conférence de presse organisée dans le cadre de la Bien-

nale, Gérard Cosme, président d'Est ensemble, a souhaité rappeler son implication dans le projet : « *La ville de Pantin nous a confié un bijou, nous avons le devoir d'en faire un joyau.* »

Au programme

Parmi les nombreuses expositions associées à la manifestation, ne manquez pas de faire une halte à Patchwork, mettant en lumière les créateurs et les designers émergents du territoire : « *Emergences donne l'occasion d'actionner des leviers de notoriété pour ces jeunes*

« **La ville de Pantin nous a confié un bijou, nous avons le devoir d'en faire un joyau.** »



créateurs mais aussi d'évoquer l'évolution des formes et des modes de production », explique Frédéric Boucher, commissaire de la Biennale. Une expo hors les murs sera également organisée pour la première fois au Pavillon, espace pantinois

dédié aux arts plastiques et visuels. Baptisée Dans les cartons, elle met en lumière la céramique actuelle à travers le travail de cinq artistes. Avis aux esprits curieux, c'est un brin surréaliste ! Des expositions complétées par des projections de films sur les métiers d'art et un cycle de conférences sur l'artisanat : le styliste Jean-Luc François y présentera notamment l'incubateur textile qu'il a créé à Pantin. Pour les mordus du design qui souhaiteraient faire quelques emplettes, un pop-up store et une boutique éphémère de makers seront ouverts durant toute la durée du salon.



Alice Leblanc Laroche



Atelier w110



Sebastien Cordoleani



Alice Toumit



Verre, cuir, métal, marbre...

Vanessa Mitrani

Les visiteurs d'Emergences auront, cette fois encore, le plaisir d'admirer les créations de Vanessa Mitrani. Cette designer, aujourd'hui reconnue au niveau international, reste attachée à la ville de ses premiers pas.

Depuis l'époque de la petite boutique-atelier du pôle artisanal, dans le quartier des Quatre-chemins, sa petite entreprise s'est développée de belle manière. Elle a recruté, souvent localement, et occupé de nouveaux locaux plus vastes. La présence de ses œuvres de verre, associées au métal ou au cuir, s'est étendue sur Internet comme dans les galeries et boutiques du monde entier. À ne pas manquer : sa nouvelle collection en verre soufflé intitulée Mangrove.
www.vanessamitrani.com

CONTACT

● **Biennale Emergences, Métiers d'art et design**
▶ **Centre National de la Danse**

1 rue Victor-Hugo
www.biennale-emergences.fr

Jeudi 13, **ven**dredi 14 et **dim**anche 16 octobre 10.00-19.00, **sam**edi 15 octobre 10.00-20.00

▶ **Le Pavillon**
18 rue du Congo
Exposition « Dans les cartons »
Du 1^{er} au 19 octobre

© Jeff Masiello



Noémie Devime

Pour sa 2^e participation à la Biennale, Noémie Devime, styliste officiant à l'atelier Rouge Manufacture de Pantin, présentera les pièces phare de ses anciennes collections, notamment sa fameuse robe à la crinoline d'allumettes ou ses chemises – plus sages – teintées à l'indigo brut au Bénin. Mais surtout sa toute dernière collection « Incunabula », qui revisite le vêtement de travail en mode high tech. Tissus phosphorescents à l'appui ! La jeune créatrice de mode, qui a fait ses gammes à l'ENSAA Duperré, se fait le héraut d'une mode conceptuelle reflétant ses préoccupations environnementales et sociétales.

www.noemiedevime.com

Au Tour des Formes

Basé au Pôle des métiers d'art, Au Tour des Formes est un atelier céramique où se mêlent savoir-faire artisanal et lignes design. Aux manettes de l'atelier, l'artisan céramiste Chinh Nguyen, la plasticienne Sophie Dieudonné, et le designer Laurent Godard ont mis au point une gamme d'objets illustrant leurs recherches en design, dont une série de bouteilles revisitées et des gobelets en grès aux surprenants halos bleus – notre coup de cœur ! En collaboration avec Sophie Larger, Laurent Godard est à l'origine de l'expo « En lien » organisée à la Biennale qui présente des objets, en verre et en marbre notamment, produits à partir de chutes issues d'entreprises du territoire.



© Anais Clery

Exposition « La nature de la couleur »

Cette belle expo met en lumière les procédés de la teinture naturelle et sa rencontre avec le design contemporain. Les cinq projets présentés à la



Biennale nous font voyager en France, en Corée, au Brésil, au Japon et au Bangladesh autour de collaborations très créatives, mêlant la technique de pochoir traditionnelle au tissage de soie, en passant par les textiles aux couleurs végétales : « C'est une technique qui revient progressivement sur le devant de la scène, en particulier dans le secteur de la mode », souligne Pascal Gautrand, commissaire de l'exposition.

Du 13 au 16 octobre
1^{er} étage, palier est

Un workshop autour du miel !

Fondateur du collectif dyonisien Parti Poétique, Olivier Darné est plasticien mais aussi apiculteur urbain : le fameux miel béton, c'est lui ! Pour la Biennale, il propose un « wax workshop » autour de la de la cire d'abeilles, qu'il décline dans la fabrication de vaisselle en cire vierge d'abeilles par moulage et trempage. Un atelier hautement participatif - les enfants sont plus que bienvenus !

15 et 16 octobre 11h-11h30 & 12.00-12.30
4^e étage, salle de réception



Foodlab : une première à la Biennale !

La cuisine s'invite à la Biennale ! Chefs, designers culinaires, céramistes et verriers se mettent à table lors de plusieurs ateliers ludiques qui font dialoguer recettes et céramique : « Nous avons eu envie de montrer que les objets d'art de la table, très présents à la Biennale, ne sont pas seulement des objets que l'on range dans des vitrines mais également des objets utilitaires », explique Marc Bretillot, designer culinaire et chef d'orchestre du Foodlab. Parmi les ateliers proposés figure celui du Studio Exquisite et de la céramiste Isabelle Poupinel qui ont travaillé sur le concept des empreintes laissées par les aliments. Marc Bretillot et le boulanger-pâtissier Benoit Castel ont imaginé des petits scénarios gustatifs autour de la vaisselle éditée par TH manufacture : « Pour l'occasion, nous allons cuisiner un gâteau dans un verre retourné », explique Marc Bretillot. Avis aux gourmands, les dégustations seront de la partie !

● **14 octobre 11.30-12.15, 15 octobre 15.00-16.00, 16 octobre 15.00-16.00**
4^e étage, salle de réception

Les coulisses du 7^e art

Emmanuelle Jay donne une leçon de cinéma

Pantinoise d'adoption, Emmanuelle Jay travaille dans le cinéma comme monteuse. **Dans l'obscurité des salles de montage, elle façonne la seconde écriture des films.** Un métier mal connu dont elle dévoile les coulisses dans un livre plein de poésie, *Plus long le chat dans la brume*, qui sort ces jours-ci en librairie.

Thiphaine Cariou



Emmanuelle Jay vient de passer la matinée dans une salle de montage nichée près de la porte Saint-Martin, à Paris. Depuis trois semaines, elle travaille sur le nouveau film d'Isild Le Besco, un conte pour enfant tourné en Bosnie. Entre deux rendez-vous, la jeune trentenaire nous parle avec gourmandise de sa découverte du cinéma et du montage. De sa fascination pour les idéogrammes chinois qui la mène, au détour du lancement d'un



ciné-club asiatique, à la découverte du 7^e art. Une révélation ! « *Le montage, je l'ai appris par moi-même il y a une dizaine d'années, en faisant le portrait d'une petite fille. J'en garde le souvenir*

d'une expérience intuitive très forte », confie-t-elle. Ce parcours d'autodidacte, qu'elle décrit comme une évidence, met en lumière un métier bien plus artistique qu'on le croit. « *Un monteur doit transformer 60 heures*

de rushes en un film d'une heure et demi ! Tel un sculpteur, il dégrossit la matière et la taille petit à petit », explique-t-elle.

« **Un monteur, tel un sculpteur, dégrossit la matière et la taille petit à petit.**

Les projets se multiplient

Depuis 3 ans, elle est l'auteur du blog *Journal d'une monteuse*, où elle partage anecdotes et réflexions sur son métier avec 300 aficionados. Une série de billets qui lui ont donné envie d'en faire un livre : ce sera *Plus long le chat dans la brume*, journal d'une monteuse, un ouvrage atypique mêlant haïkus et questions techniques. Derrière la caméra, elle a tourné une dizaine de courts-métrages, dont *L'Abécédaire des émotions*, projet soutenu par l'inspection de l'Education nationale et tourné dans une classe de l'école maternelle Eugénie-Cotton à Pantin : « *Ce film m'a fait rencontrer des gens formidables. Après, j'ai eu envie de rester, tout simplement* », raconte-t-elle. L'après-midi pointe son nez et Emmanuelle Jay prend la route vers un autre projet. Venant d'achever un premier recueil de poésies, *Vodka*, qui sortira fin novembre, elle s'apprête à rencontrer les comédiennes qui vont jouer ses textes.

Plus long le chat dans la brume

À l'opposé d'un manuel scolaire destiné aux initiés, *Plus long le chat dans la brume*, journal d'une monteuse, s'apparente à un carnet de bord ou une sorte de journal intime qui raconte les étapes de montage de plusieurs films, dévoilant ainsi l'envers du décor d'une salle de montage. On y suit le quotidien d'Emmanuelle Jay, entre la découverte des rushes, le montage des plans et les notes de visionnage dont ce curieux *Plus long le chat dans la brume*. Tirés principalement de son blog, *Journal d'une monteuse*, la soixantaine de récits courts dialoguent avec de petits poèmes de son cru, des citations de grands réalisateurs et des dessins à l'encre noire imaginés par Mathias Maffre. Disponible en librairie à partir du **29 septembre**, cet ouvrage poétique est publié chez Adespotte, jeune maison d'édition créée par Emmanuelle Jay.

INFO

● **Signature à la librairie La Malle aux histoires, le 15 octobre de 15.00 à 18.00**
81, avenue Jean-Lolive